LP
F501
188
O 89

Mgr. Duhamel



LP
F5012
1886
D89

Sa

Voici
le Révé
22 du c
Joseph
dignité

MES CH

Je me
reçues d
d'Ottawa
Le 16
Siméoni
Sainteté
dépêche
Pallium
Seigneu
nous res
nommé,
les plus
cœurs et
sentimen
digne et
respect e
Vu la
vendredi
de fête e
salle du
Ce jou
dévoués
avec une
élève, le
Nous
serait co
tant et s

F3704

Sa Grace Mgr l'Archeveque Duhamel

Voici en quels termes élogieux, si dignes et si bien appropriés, le Révérend Messire J. O. Routhier, vicaire général, annonçait, le 22 du courant, au clergé du Diocèse l'élévation de Sa Grâce Mgr Joseph Thomas Duhamel, par Sa Sainteté Léon XIII, à la haute dignité d'Archevêque du Diocèse d'Ottawa :

Mes Chers Confrères :

Je me hâte de porter à votre connaissance que des dépêches reçues de Rome confirment l'heureuse nouvelle que Monseigneur d'Ottawa a été élevé à la dignité d'Archevêque.

Le 16 courant, une dépêche de Son Éminence le Cardinal Siméoni nous faisait part de la faveur insigne accordée par Sa Sainteté Léon XIII à l'église d'Ottawa. Aujourd'hui une nouvelle dépêche nous annonce que Monseigneur O'Brien est porteur du Pallium pour Monseigneur d'Ottawa. Bénissons, remercions le Seigneur et la Vierge Immaculée de cet heureux événement. Il nous reste un devoir bien doux à remplir envers notre Archevêque nommé, lui présenter nos hommages et lui offrir nos félicitations les plus sincères. Je sais combien cette nouvelle réjouira vos cœurs et avec quel empressement vous viendrez manifester vos sentiments de joie et de bonheur, et déposer aux pieds de notre digne et si dévoué Seigneur Archevêque, l'expression de votre respect et de votre amour.

Vu la Visite Pastorale que Sa Grandeur doit commencer, vendredi prochain, j'ai cru devoir fixer le 12 juillet pour ce jour de fête et de reconnaissance. La réunion aura lieu dans la grande salle du Collège Université d'Ottawa à 5 heures P. M.

Ce jour là, les Révérends Pères Oblats, toujours si bons et si dévoués pour Monseigneur, ouvriront les portes de l'Alma Mater avec une joie mêlée d'un légitime orgueil, pour saluer dans leur élève, le premier Archevêque d'Ottawa.

Nous réglerons ensemble après cette première fête, ce qu'il serait convenable de faire à l'occasion de cet événement si important et si heureux pour nous.

120707 2

Depuis quelque temps déjà, une rumeur assez fondée, circulait dans notre ville, que l'Evêque Duhamel serait bientôt le 1er Archevêque de la Capitale du Canada, mais l'heureuse nouvelle n'était pas encore officiellement connue ; en l'apprenant, notre population a paru moins surprise qu'enthousiasmée et enchantée de la très haute marque d'honneur et de distinction que le Saint Père venait de conférer à notre Evêque bien-aimé.

L'Archevêque Duhamel est né à Contrecœur, comté de Verchères, le 6 novembre 1841.

François Duhamel, son père, un cultivateur, et Marie Joseph Audet-Lapointe, sa mère, vinrent à Ottawa pour y donner l'éducation à leur nombreuse famille et le futur Archevêque entra au collège d'Ottawa, alors comme aujourd'hui sous l'habile direction des Révérends Pères Oblats.

Dès ses premières années, le jeune Duhamel se fit remarquer par sa piété, son amour de l'étude, des talents remarquables, et particulièrement par la droiture de son esprit et la générosité de son cœur.

Lorsqu'il eût grandi, que son intelligence se fût développée par l'étude des sciences, de l'histoire, de la philosophie, de la théologie, Mgr Guigues, alors évêque d'Ottawa, lui conféra l'ordre de la prêtrise. (19 décembre 1863).

Possédant et parlant aussi bien l'anglais que le français, Mgr Duhamel fut envoyé comme vicaire à Buckingham, où la population était aux deux-tiers d'origine irlandaise, mais il n'y resta pas longtemps, car Mgr Guigues avait remarqué ce jeune prêtre qui, disait-il souvent, avait une tête pour porter dignement la Mitre.

Nous étions en 1866 ; la paroisse St. Eugène travaillait péniblement à la construction d'une église ; il y fallait envoyer un homme de confiance, un administrateur capable, un prêtre zélé, actif, laborieux pour mener à bonne fin une entreprise aussi difficile qu'urgente et d'absolue nécessité.

Mgr Duhamel est choisi pour cette mission importante.

Arrivé à St. Eugène, il se rend compte des difficultés et se met résolument à l'œuvre. Son esprit conciliant inspire la confiance, la justice de ses procédés impose le respect, la douceur et la

générosité de son caractère lui attirent l'estime et l'amour de ses paroissiens. Les obstacles sont surmontés avec courage, et bientôt après, une église est bâtie. Elle avait coûté plus de $25,000.

Mais là ne s'arrête pas le zèle du curé de St Eugène. Il lui faut donner l'exemple, il lui faut marcher à la tête des œuvres de l'intelligence, des intérêts vitaux de sa paroisse.

" L'avenir de notre religion et de notre pays," disait-il, " dépend entièrement de la bonne ou mauvaise éducation que reçoit la jeunesse. Les parents sont donc obligés de donner à leurs enfants une éducation strictement catholique. C'est la loi de Dieu, ce sont les enseignements de l'Eglise du Christ."

Imbu de cet esprit religieux et patriotique, Mgr Duhamel créé des écoles, dirige et encourage les instituteurs, récompense les élèves, et prêche, avec la foi, les bienfaits de l'éducation. Aussi ses efforts furent ils bénis par Mgr Guigues, et la paroisse, qu'il avait édifiée par ses vertus et son dévouement, lui en a-t-elle gardé une profonde reconnaissance.

En 1869 le pape, Pie IX, de bienheureuse mémoire, appela les Evêques du monde entier à un Concil Œcuménique. Le curé de St Eugène accompagna Mgr Guigues à Rome en qualité de théologien.

Mais à peine rendu, Mgr Duhamel reçoit un message que sa mère est dangereusement malade.

Le cœur parle plus haut que l'esprit. Il quitte Rome et court au Canada. Il arrive, mais sa mère est morte !

Hier encore, à l'examen du Collège, il nous parlait de sa mère. Quand j'ai été fait évêque, dit-il, j'éprouvai une émotion facile à comprendre, mais un élément de bonheur manquait à mon cœur ....Ma mère n'était pas là ! ! !

Ce trait peint les sentiments de notre Archevêque.

En février 1874, Mgr Guigues, atteint d'une maladie sérieuse, écrivit ses dernières volontés et recommanda pour le remplacer, Mgr Duhamel qui n'avait alors que 33 ans. Sept mois après, le 22 octobre 1874, Mgr Duhamel était sacré Evêque du Diocèse d'Ottawa.

Son Eminence le Cardinal Taschereau, l'Archevêque Lynch, les Evêques Laflèche, Wadams, Langevin et Fabre assistaient à

l'imposante cérémonie de son sacre, au milieu d'un immense concours de prêtres et de laïques des plus distingués.

Nous nous étonnions à Québec qu'un aussi jeune prêtre eût été choisi de préférence aux vieux missionnaires de ce diocèse.

A ce sujet un prêtre distingué du Séminaire de Québec me disait :

" Un soir, à l'Archevêché, j'ai connu le nouvel Evêque Duhamel. C'est un homme de jugement, au sens droit et au cœur honnête......c'est vraiment une belle intelligence......et aussi un bel homme......il doit être un orateur dans la bonne acception du mot."

Ce prêtre distingué du Séminaire de Québec disait vrai.

Mgr Duhamel est un orateur qui commande l'attention et captive le cœur et l'esprit.

Sa voix forte, nette, parle l'éloquence du raisonnement et de la conviction ; la dignité de son maintien, réflète celle de son caractère, et impose le respect ; sa foi dans les sublimes vérités de la religion du Christ, rayonne sur sa figure ouverte, éclaire son intelligence et donne à sa parole une autorité qui persuade.

C'est un homme qui a beaucoup d'empire sur lui-même, ce qui lui en donne sur les autres.

Le 1er Archevêque de la Capitale du Canada est de taille moyenne ; il a le tempérament du Breton, comme il en a la charpente, mais il en a surtout le sentiment de la reconnaissance et la mémoire des services rendus.

Qu'ils sont rares ceux-là par le temps qu'il fait ! ! !

Son allure vivre est celle d'un homme décidé. Sa poitrine large et bien aérée vous dit qu'il y a là un cœur généreux ; et, dans cette forte tête que de fortes épaules portent haute et fière, il y a un jugement sain, éclairé par un esprit droit. Son nez à la grecque indique une volonté inflexible, et sa bouche bien découpée vous avertit que vous avez devant vous un esprit gaulois, fin délié, perspicace et prudent.

Son regard est doux, plein de bienveillance, mais ne provoquez pas l'éclair de ses yeux, car force vous sera de baisser les vôtres ; sa figure ouverte et franche est dominée par un grand front découvert qui indique l'homme de la pensée. Des traits nettement

accusés donnent à sa physionomie cet air grave, qui est la marque des hommes de distinction.

Chez lui, Mgr Duhamel reçoit avec une politesse française et donne l'hospitalité à la manière de nos pères......porte et table ouvertes. Sa discrétion et sa charité en ont fait le confident de tous ses prêtres, vieux comme jeunes, et tous ont foi dans sa parole donnée.

La franchise est la règle de sa diplomatie ; loyal et franc quand même, il ne dit que ce qu'il pense, sans toutefois toujours dire tout ce qu'il pense ; aux rusés, aux habiles, qui courent et se perdent dans les phrases, il sourit, puis regardant le but, il y va droit.

Aussi, l'atteint-il le premier.

Mgr l'Archevêque Duhamel est un partisan énergique de l'éducation, c'est l'œuvre capitale de sa vie. Mis à la tête du Diocèse d'Ottawa, en octobre 1874, il proclama bien haut les bienfaits de l'éducation et supplia ses prêtres de lui donner leur concours généreux. Le Collège d'Ottawa fut l'objet de ses prédilections ; il voulut en faire une maison supérieure où se formerait une pépinière de prêtres distingués et d'hommes d'Etat ; les couvents de la Congrégation de Notre-Dame, des Sœurs Grises, du Bon Pasteur, de la Miséricorde ont toujours reçu de cet apôtre de l'éducation comme de la foi, les plus grandes marques d'estime, d'encouragement et de protection.

Les Revds. Pères Jésuites ont répondu à son appel et se sont établis dans la grande vallée d'Ottawa ; puis, les Religieux de l'ordre St. Dominique viennent de prendre la direction de la paroisse St. Jean-Baptiste d'Ottawa ; à la porte de l'Evêché, sous les yeux de l'évêque, se trouve l'école des frères de la doctrine Chrétienne.

Prêtre à 22 ans, Evêque à 33 ans, Archevêque à 44 ans, Mgr Duhamel travaille partout et toujours en vue de l'éducation catholique de ses diocésains.

Dans les écoles primaires il enseigne à l'enfant l'amour de son père et de sa mère.

Au grand Séminaire, où se font les études de la Théologie, il dit :

"La vie du prêtre doit avoir pour fin la gloire de Dieu; pour principe la grâce du Sauveur; pour exemple la vie de Notre-Seigneur; pour règle la doctrine du Divin Maître; pour objet la personne de Jésus-Christ."

A son clergé il redit ces paroles de Jésus à ses disciples :

"Allez et enseignez les nations," puis il ajoute : "emparez-vous de la jeunesse dès le berceau pour l'habituer à une vie pratique d'honneur et de vertu."

Mais il veut aussi que son clergé soit instruit et il lui rappelle souvent ces paroles du Prophète :

"Les lèvres du prêtre seront les dépositaires de la science et c'est de sa bouche que les peuples attendront la connaissance de la loi."

"Les intérêts de l'Eglise et les intérêts de notre pays nous appellent à l'ouvrage, dit souvent l'Archevêque ; à l'œuvre, à l'œuvre."

En 1878, Mgr Duhamel fit à Rome sa première visite comme Evêque ; en 1882 il y retourna au sujet de la division de son diocèse qu'il voulait voir partagé.

Dans chacun de ces voyages, Mgr pense à ses grandes maisons d'éducation, à son clergé, à son diocèse pour lesquels il obtient du Saint Père les plus insignes faveurs.

Sous sa bienveillante influence, notre Basilique est affiliée à la basilique patriarchale Libérienne ; Mgr Laurin est nommé au vicariat apostolique de Pontiac ; les institutions religieuses se multiplient ; de nouvelles paroisses surgissent ; des bourses ecclésiastiques sont fondées ; le clergé grandit et le diocèse d'Ottawa attire l'attention du Souverain Pontife. Grâce à l'Archevêque l'œuvre de la colonisation reçoit un nouvel essort et bientôt le Diocèse d'Ottawa sera un des plus peuplés du pays.

Un homme du peuple me disait hier :

"Si Mgr Duhamel était moins vertueux, ça me ferait de la peine de le voir Archevêque."

"Mais pourquoi, lui dis-je ?"

"Parce-que, voyez vous ;....... avec ce grand titre il cesserait peut-être de nous recevoir comme de coutume ;......, il n'est pas plus fier aujourd'hui qu'à St. Eugène, quand il nous disait bonsoir après la journée finie, et si alors, il se faisait notre compagnon, aujourd'hui il se montre le père de nos enfants."

Je savais Mgr Duhamel respecté, je ne le savais pas tant aimé. Ce respect que tous les catholiques ont pour l'Archevêque d'Ottawa est partagé par un grand nombre de protestants, et son ascendant est tel sur notre population hétérogène que l'église catholique d'Ottawa jouit des plus grandes libertés.

Dans notre Capitale du Canada, où les églises protestantes font plus que tripler nos temples catholiques ; où l'orangisme défile en procession dans ses jours de fête ; où la franc-maçonnerie enterre ses morts au son du tambour et des trompettes ; où la majorité de la population est Anglaise et où les protestants sont les plus puissants par la position et la richesse, Mgr Duhamel, revêtu de ses habits sacerdotaux, porte le Très-Saint-Sacrement dans les rues de la ville, précédé des congrégations religieuses, entouré d'un clergé nombreux, suivi d'une foule recueillie.

Le chœur chante les louanges du Seigneur et des cantiques à la Vierge Immaculée ; des reposoirs sont échelonnés sur le parcours de la procession qui défile, banière en tête, en plein midi, sous les regards de toute cette population protestante, orangiste et francmaçonne qui respecte l'Evêque et son peuple. On dira de lui : il fut bon, ferme et courageux.

Tous nos gouverneurs généraux l'on tenu en grande estime et se sont fait un devoir et un honneur de le recevoir ; car Mgr Duhamel est un aimable causeur, ses reparties provoquent l'esprit et sa gaieté fait du bien au cœur. C'est un gentil-homme de haut ton, tout comme un grand Archevêque.

ACHILLE TALBOT.



S

Mgr
maine
Né
Thom
ces a
les tra
Ton
Arche
septen
—184
ses co
qui m
de Qu
à Ron
en dro
Deuxi
Sémin
Vicair
théolo
Québe
accom
présid
1886,
Mgr
Québe
archev
L'an
temps
tous c

Son Eminence le Cardinal Taschereau

Mgr Taschereau est le premier Cardinal de la Ste. Eglise Romaine nommé en Canada.

Né à Sainte-Marie, Beauce, le 17 février 1820; fils de l'honorable Thomas Taschereau et de Marie Panet, il appartient à l'une de ces anciennes familles françaises qui laissèrent dans le Canada les traces les plus glorieuses de leur bienfaisante activité !

Tonsuré à Rome le 20 mai 1837, par Monseigneur Piatti, Archevêque de Trébisonde;—ordonné prêtre à Québec le 10 septembre 1842; puis nommé professeur au Séminaire de Québec,—1847, fait la mission de la Grosse Isle et est comme presque tous ses confrères missionnaires attaqué de la terrible fièvre typhoïde qui met ses jours en danger;—1849, directeur du Petit Séminaire de Québec et préfet des études;—1852, professeur;—1854, se rend à Rome au Séminaire Pie pour y prendre ses degrés de docteur en droit canon; chargé de soumettre au Saint-Père les décrets du Deuxième Concile provincial de Québec; 1859, directeur du Grand Séminaire;—1863, deuxième recteur de l'Université Laval;—1862, Vicaire-Général;— 1869, accompagne Mgr Baillargeon, comme théologien, au concile du Vatican;—1870, nommé Archevêque de Québec, et consacré le 19 mars 1871;—1874, retourne à Rome accompagné du recteur de l'Université, M. Ths. Hamel;—1878, préside le Sixième Concile de Québec;—1883, voyage à Rome;—1886, Cardinal.

Mgr Taschereau est le seizième prélat qui occupe le siège de Québec. Il est le sixième archevêque de cette ville et le quatrième archevêque métropolitain.

L'amour du travail, l'esprit d'ordre et la stricte économie du temps qui président à toutes les heures de sa vie, sont connus de tous ceux qui sont en rapport avec lui.

C'est grâce à ces qualités qu'il lui est donné de suffire à l'administration de son vaste diocèse, aussi bien qu'à tant d'œuvres et de travaux. Il serait trop long de les énumérer ici ; nous nous contenterons de résumer les principaux.

L'archidiocèse de Québec est loin d'avoir conservé l'immense étendue qu'il avait lorsqu'il fut fondé par Mgr de Laval, puisqu'il embrassait alors toute la Nouvelle France. Il a été divisé et subdivisé et, dans le Canada seul on en a vu sortir les provinces ecclésiastiques de Québec, de Toronto, d'Halifax et de Saint Boniface. On sait néanmoins qu'il contient encore une grande multitude de fidèles, des villes florissantes, de nombreuses paroisses et missions et beaucoup d'institutions de tout genre. De là, pour l'Archevêque un travail incessant, soit pour répondre aux demandes et aux consultations qui arrivent de tous côtés, soit pour soutenir ou stimuler le zèle des pasteurs secondaires et développer la piété dans le cœur des fidèles ; soit pour prévenir ou arrêter la diffusion de doctrines condamnables ou simplement dangereuses : soit aussi pour procéder à l'érection de nouvelles missions ou de paroisses ; de là, les mandements, les circulaires, les documents purement épiscopaux ou mixtes et les lettres. Son Eminence n'a pas failli à cette tâche. Les mandements et les circulaires qu'elle a publiés jusqu'à ce jour sont au nombre de cent quarante-quatre.

Le clergé et les fidèles savent avec quelle sûreté de doctrine, quelle science et quelle clarté de style sont rédigés ces documents ; et l'on n'a pas oublié, entre autres, ses magnifiques compositions par lesquelles le savant Archevêque annonçait aux fidèles les solennités de la translation des restes du premier évêque de Québec ; il promulguait le bulle d'érection canonique de l'Université Laval, dans toutes les paroisses et églises de l'archidiocèse. Les lettres seules forment cinq volumes in-folio d'à peu près 900 pages chacun ; les documents purement religieux remplissent 2,000 pages.

Dans un pays relativement nouveau, où la foi est encore si vivace, la colonisation est nécessairement à l'ordre du jour, mais elle ne saurait marcher sans le concours de la religion. Comme dans les commencements de la Nouvelle France, le premier besoin

de nos colons est la présence du prêtre, une chapelle d'abord et ensuite une église. Les habitants se groupent autour du clocher et du missionnaire ; la population s'accroît rapidement, et bientôt l'on voit se former une paroisse suivant les lois civiles et les lois ecclésiastiques. Grâce au concours des deux puissances, ce système à fait ses preuves et il en vaut bien un autre. Son Eminence a toujours suivi d'un œil attentif et bienveillant les progrès de la colonisation, en se faisant le patron des sociétés de colonisation et en fournissant aux nouvelles églises des missionnaires et des curés. Aussi, a-t elle eu la consolation d'ériger canoniquement tout près de quarante paroisses ; c'est ce que prouvent de nombreux documents officiels qui ne couvrent pas moins de six cent quatre-vingt-douze pages. Et nous pourrions ajouter qu'un bon nombre de *concessions* ou de *cantons*, qui, à cause de leur situation ou de leur faible population, ne pouvaient former des paroisses nouvelles, ont été annexés aux anciennes.

Les règles de l'église prescrivent aux évêques la visite, aussi fréquente que possible, de leurs diocèses. L'histoire du Canada nous apprend avec quel soin religieux nos premiers pasteurs ont toujours rempli cette obligation. On sait au prix de quelles fatigues et même de quelles souffrances Mgr de Laval parcourait son immense diocèse, baptisant, instruisant et encourageant les colons. Ses successeurs marchèrent toujours sur ces traces et visitèrent en personne ou firent visiter les parties les plus éloignées du pays confiées à leur soin. Aussi la visite épiscopale n'a pas cessé d'être l'acte la plus populaire des évêques.

Cette visite n'offre, sans doute pas de nos jours et dans l'archidiocèse, les difficultés qui en étaient autrefois inséparables. Néanmoins cette tournée annuelle de plusieurs mois, sans interruption, par tous les chemins et tous les temps, ne laisse pas d'être pénible, surtout lorsque l'on considère que l'archevêque est ordinairement un vieillard, parfois d'une santé chancelante et déjà fatigué : personne assurément ne dira que c'est là une agréable villégiature. Or, depuis son intronisation sur le siège archiépiscopal, le Cardinal Taschereau a fait quatorze visites pastorales et

quatre fois le tour du diocèse, et dans ces visites, il a confirmé environ cent mille fidèles.

On le sait, l'Archidiocèse de Québec est riche en institutions d'éducation et de charité. Trois séminaires collèges, où l'instruction secondaire est donnée à une foule d'enfants et de jeunes gens, sont une pépinière qui fournit sans cesse des élèves pour le sanctuaire et des candidats pour l'enseignement supérieur et pour les professions libérales. L'édifice est couronné par l'Université, qui accorde les grades académiques dans les quatre facultés des arts, de droit, de médecine et de théologie.

Mgr Taschereau leur a toujours porté un grand intérêt, avant et depuis son élevation à l'épiscopat. Successivement professeur, directeur et préfet des études, il a, avec l'approbation de Mgr l'Archevêque et du Séminaire, remanié et mis en rapport avec le temps et les circonstances actuelles les règlements du Petit et du Grand Séminaire de Québec.

On lui doit aussi une histoire inédite de cette institution, qui lui a coûté beaucoup de recherches et de travail, très précieuse ressource pour les historiens futurs.

A Québec, il trouve malgré ses occupations, le temps d'assister aux examens des élèves en théologie ; et c'est toujours avec un nouveau plaisir et une vive reconnaissance que les élèves le voient présider aux exercises publics du Petit Séminaire, en particulier aux séances de l'Académie de Saint-Denys, qu'il a d'ailleurs lui-même fondée lorsqu'il était chargé de la préfecture des études.

A Sainte-Anne et à Lévis, des visites aussi fréquentes que possible le mettent à même de surveiller ces établissements si précieux et d'en encourager les progrès. Inutile de parler de la protection soutenue qu'il a toujours accordée à l'Université par ses mandements et même par plusieurs voyages à Rome, dans les difficultés et les embarras que cette institution a rencontrés dans sa marche.

Les communautés religieuses, d'éducation et de charité sont une des parts chéries de son héritage épiscopal.

Qu'il nous suffise de mentionner le zèle, le dévouement et la protection dont le Cardinal a daigné entourer le berceau d'une

titution qui lui est spécialement chère, le florissant hôpital du ré-Cœur de Jésus, qu'il a vu naître dans la pauvreté et se elopper d'une manière étonnante sous la double influence de action archiépiscopale et du dévouement religieux des ectrices de cette maison.

Les ordres religieux sont, dans l'esprit de l'Eglise, les auxilières sque nécessaires du clergé séculier. Nous avons déjà dans re archidiocèse deux de ces précieuses communautés: les RR. . Jésuites et les RR. PP. Oblats de Marie Immaculée. Sous règne du Cardinal Taschereau, l'archidiocèse s'est enrichi la congrégation du Très Saint Rédempteur, qui occupe les ux résidences de Sainte-Anne de Beaupré et de l'église Sainttrice à Québec. C'est à l'initiative de Son Eminence qu'est dû double établissement, et c'est sous ses auspices que tant de n a été fait.

Voilà un trop rapide aperçu des travaux et des œuvres qui ont pli jusqu'à ce moment, la carrière de notre Cardinal Archevê- de Québec.

l ne nous reste qu'à former un vœu. Puisse la providence lui order de longs jours et les forces nécessaires à l'accomplissent de sa digne mission. *Ad multos annos* !



ME

l'occ
Son I
es de
llingt
aut d
ont pr
catho
ptiste
Toutes
ront s
re prê
chars

Un M
Le D

La So
La So
Irish
Cath
Asso
Le Cl
Le Cl
La So

La So
L'Uni
L'Uni
St. Pa

La So
La So

PROGRAMME DES FETES

MERCREDI, 28 JUILLET 1886.

l'occasion de l'arrivée à Ottawa des Délégués du Saint Siège, Son Eminence le Cardinal Taschereau, et des autres Digni-es de l'Eglise, une grande Procession sera organisée sur la rue llington, vis-à-vis les bâtisses du gouvernement, pour aller au-ant du Cardinal et lui faire escorte jusqu'à la Basilique, où ont présentées des Adresses de Bienvenue à Son Eminence, par catholiques des diverses origines, et par la Société Saint-Jean-ptiste d'Ottawa.

outes les Sociétés, Délégations, Corps de Musique, etc., etc., ront se trouver à l'endroit ci-dessus désigné à 11½ heures, afin re prêts à se mettre en mouvement sans retard, après l'arrivée chars à la station du Pacifique.

ORDRE DE LA PROCESSION.

Un Maréchal, à cheval.
Le Drapeau Canadien de la Confédération.

Corps de Musique : " La Lyre Canadienne."

La Société St-Antoine de Padoue, avec bannière et insignes.
La Société Saint-Thomas d'Ottawa.
Irish Temperance Society.
Catholic Mutual Benefit Association (branch No. 28.)
Association Catholique de Secours Mutuels (branche No. 29.)
Le Club de Raquettes " Frontenac."
Le Club de Raquettes " Le Canadien."
La Société Saint-Pierre d'Ottawa.

Corps de Musique de Hull.

La Société Saint-Thomas de Hull.
L'Union Saint-Joseph de Hull.
L'Union Saint-Joseph d'Ottawa.
St. Patrick Literary Association.

Corps de Musique des Chaudières.

La Société Saint-Jean-Baptiste d'Aylmer.
La Société Saint-Jean-Baptiste de la Gatineau.

L'Institut Canadien d'Ottawa.
La Société Saint Jean-Baptiste d'Ottawa.
Délégation de la Société Saint-Jean-Baptiste du Comté d'Ottawa, Section de l'Est.
Délégation de la Société Saint-Jean-Baptiste de Prescott.
Les Députations des autres Sociétés.
Le Conseil de Ville d'Ottawa.
Le Comité Exécutif des Citoyens.

Corps de Musique de Sainte-Anne.

La voiture de Son Eminence le Cardinal; celle de l'Ablégat, et celles des Archevèques et Evêques, et du Clergé.

Cette Procession est dirigée par MM. Michael Starrs et M. Sabourin, commissaires ordonnateurs.

Le Levée.

A quatre heures de l'après-midi, au Palais archiépiscopal, a lieu le levée de Son Eminence le Cardinal, pour recevoir les hommages des citoyens d'Ottawa et des alentours.

Afin d'éviter l'encombrement, les citoyens devront entrer à l'Archevêché par la porte de la Bibliothèque paroissiale, (côté ouest) pour se rendre au salon de réception, puis ils sortiront par la porte centrale.

La réception se fera en tenue de ville, et avec deux cartes.

Lecture des Décrêts.

A sept heures du soir, aura lieu à la Basilique la lecture des Décrêts, etc.

Le Corps de Musique de Sainte-Anne se fera entendre aux abords de la Basilique.

Puis un salut solennel au Très Saint-Sacrement viendra clore la solennité.

Feu d'artifice et Illumination.

A neuf heures, un feu d'artifice sera lancé sur la rivière, à bord d'un vaisseau nolisé pour la circonstance, mouillé vis-à-vis les bâtisses du parlement. Les divers Corps de Musique de la Cité stationneront durant la soirée sur les hauteurs de la colline du *Parlement*, du *Parc Major* et de la *Pointe Nepean.*

Le feu d'artifice est sous la direction de M. Ernest Lapierre.

Du côté de Hull, il y aura illumination de la ville, et le Corps de Musique de Hull fera écho à ceux d'Ottawa, sur la rive nord de la rivière.

A Ottawa, la rue Suss x sera également illuminée, ainsi que d'autres rues principales, à l'occasion du passage des Dignitaires, se rendant au parlement vers les $9\frac{1}{4}$ heures pour assister au feu d'artifice et voir la Procession navale aux flambeaux, que les citoyens de la Gatineau préparent pour la mê ne heure.

A dix heures et demi tout entrera dans l3 calme.

JEUDI, 29 JUILLET

Toutes les Sociétés, Députations, Corps de Musique, avec Bannières, Drapeaux, Oriflammes, Insignes, et autres décorations, devront se trouver sur le terrain vacant de la Compagnie du Pacifique, en face de la Communauté des Sœurs Grises, sur la rue Sussex, à huit heures du matin, afin de faciliter la formation des rangs de la Procession du jour pour se rendre à la Basilique, dans le même ordre que la veille, laquelle sera mise en mouvement à $8\frac{1}{2}$ heures précises, en défilant par les rues Cathcart, Cumberland et Saint-Patrice. Etant arrivée au Palais de l'Archevêque, les Dignitaires et le Clergé se joindront au cortège pour faire leur entrée solennelle dans la Basilique, où une messe en musique, avec orchestre, sera interprêtée par un Chœur formé pour la circonstance.

Diner officiel.

A deux heures de l'après-midi, au Couvent des Sœurs Grises, aura lieu le Dîner officiel de Sa Grandeur l'Archevêque d'Ottawa, offert aux Dignitaires et au Clergé.

Grande Soirée Musicale.

A 8 heures du soir, la fête se terminera par une Grande Soirée Musicale donnée en l'honneur de Sa Grandeur Mgr Duhamel, par le Comité Exécutif des Citoyens. Cette séance musicale, organisée par M. le Dr Prévost, avec le concours des artistes et principaux amateurs de la cité, sera honorée par la présence de Son Eminence le Cardinal Taschereau et nos illustrissimes Seigneurs les Archevêques et Evêques actuellement en cette ville.

Cette fête musicale aura lieu à l'Institut Canadien, rue York.

Le prix d'admission sera de 75, 50 et 25 centins. (Voir l'annonce)

☛ Tous les citoyens, indistinctement, sont respectueusement priés d'orner leur demeure de pavillons et autres décorations, de même que les rues par où passera la procession, durant les deux jours susdits.

12e MESSE DE MOZART

MESSE PONTIFICALE.

ENTRÉE.—Mortels, préparons nos concerts!..Grand Chœur
Solo chanté par M. Eugène Belleau.

KYRIE......................(12e Messe de Mozart)......................Grand Chœur

GLORIA IN EXCELSIS ("   "   )......................Grand Chœur

1o. QUI TOLLIS......(Duo).....chanté par MM. F. Breton et Beaudry

2o. QUI TOLLIS (Duo) chanté par MM. R Saucier et Dr A. Belleau

3o. QUI SEDES... .....(Duo)........chanté par MM. Breton et Beaudry

QUONIAM...Grand Chœur final

A L'ÉPITRE.—HYMNE À PIE IX......(Gounod)...................................Violon, Orgue et Orchestre.

OFFERTOIRE.—EN DILECTUS MEUS......(Lambillotte)......................Grand Chœur

PRÉFACE.—RÉPONS...chantés en chœur à quatre voix

SANCTUS..................(Messe de Ste Thérèse)..................Grand Chœur

ELÉVATION.—REDEMPTOR MUNDI DEUS..........(Mozart)......................Solo de Basse
chanté par M. Edm. Gauthier.

AGNUS DEI.........(12e Messe de Mozart)..

1er Agnus........(Solo)........chanté par le Directeur, avec Chœur

2e Agnus.....(Quatuor).....chanté par MM. F. Breton (Soprano), Eug. Belleau (Alto), R. Saucier (Tenor) et Elz. Brousseau (Basse), avec Chœur.

3e Agnus...... .....(Solo)............chanté par M. Eugène Belleau

DONA NOBIS PACEM..Grand Chœur final

SORTIE.—ECHOS DU SANCTUAIRE...Grand Chœur
Solo chanté par M. Elz. Brousseau.

VIVE LEON XIII!

CHORISTES

SOPRANO.

MM. F. Breton,
J. H. Charlebois,
Jos. Côté,
T. C. Légault,

MM. R. Saucier,
Alb. Papineau,
A. D. Richard,
G. Lachance.

ALTO.

MM. Dr A. Belleau,
J. P. Valiquette,
Nap. Lévis,

MM. Jacques Robitaille,
A. Rochon,
S. Drapeau.

BASSE.

MM. Eugène Belleau,
Edm. Gauthier,
Elz. Brousseau,
J. Fauteux,
Thos. Pruneau,

MM. J. Beaudry,
J. E. Lemieux,
L. Tassé,
Jos. Choquet,
D. R. Côté.

Stanislas Drapeau,
Directeur.

Philéas Boulet,
Organiste

ORCHESTRE

1ers Violons.— Prof. J. A. Duquette, Ambrose Wheathy,
2e Violon.—Alfred Côté,
Viola.—Alf. Powell,

Flûte.—M. Knoff,
Cornet.—Frs. Foisy,
Contre-Basse.—Jos. Marier.

